

A close-up, high-contrast photograph of a person's eye, looking directly at the camera. The eye is light-colored, and the surrounding skin and hair are visible. The image serves as the background for the top half of the poster.

Théâtre contemporain

TOUS LES 18 JOURS

De et avec **Catherine Desvignes**
Mise en scène **Magali Solignat**

Cie Kairos en scène

Quand je serai grande,
je veux être docteur ♡
✧ ✧

✧ ✧ ✧

Licence L-R-26-014055 © Olivier Blachère

DOSSIER DE PRESSE

Du 4 au 25 juillet 2026
20h55 / durée 1h10
Relâche les mercredis 8, 15 et 22

Théâtre Pierre de Lune
3, rue Roquille, Avignon
www.THEATRES-LUNA.FR
Réservation : 04 12 29 01 24

CONTACT PRESSE
Drama Queen accompagnement
Sheila Vidal : 06 60 28 38 45
Renato Ribeiro : 06 08 82 93 47

L'ÉQUIPE

De et avec **Catherine DESVIGNES**
Mise en scène **Magali SOLIGNAT**
Collaboration artistique **Alain SIMON**
Création musicale **Romain BODART**
Création lumière **Leïla HAMIDAOU**
Photos / Vidéos / Visuels **Olivier BLACHERE**

PARTENAIRES

Théâtre des Ateliers d'Aix en Provence / Maison des Arts de Cabriès
(Résidence du 13-24 avril 2026) / Drama Queen accompagnement

L'HISTOIRE

"Soigner les malades sans soigner l'institution relève purement et simplement de l'imposture."- Jean Oury

Seule en scène, Catherine Desvignes, médecin et comédienne, fait entendre une parole rare : celle de l'hôpital vécu du côté des soignants. Tous les 18 jours transforme son expérience et des témoignages de soignants en un récit tragico-comique qui révèle ce que nous côtoyons tous sans vraiment le connaître : l'hôpital et ses coulisses.

Entre dévouement absolu et hiérarchie maltraitante, on découvre, avec Camille, une jeune médecin passionnée et pleine de vie, un système capable du meilleur comme du pire.



NOTES D'INTENTION

l'auteure

Revêtir une blouse blanche, c'est déjà jouer un rôle."

La santé est la première préoccupation des Français. Et pourtant, l'hôpital reste un monde que l'on fréquente tous sans vraiment connaître. J'y ai vécu vingt ans. J'en connais la grandeur, l'exigence, la beauté — et l'endroit exact où il se fracture.

« Quand la civilisation n'est pas soin, elle n'est rien » — Cynthia Fleury

Être médecin, c'est explorer l'humain par le corps, par la science, par la précision du diagnostic. Être artiste, c'est l'explorer autrement : par le sensible, par la voix, par la chair du plateau. Ces deux chemins ne s'opposent pas. Ils se rejoignent dans la même intention profonde : prendre soin.

Quand j'ai décidé de devenir comédienne et auteure, ce n'était pas un abandon. C'était une évidence viscérale : ma place n'était plus entièrement dans un hôpital. Mais je n'ai jamais cessé d'être médecin. J'ai compris que revêtir une blouse blanche, c'est déjà jouer un rôle — et que le théâtre pouvait être, lui aussi, un acte de soin.

Tous les 18 jours est né de cette traversée. J'ai été profondément marquée de voir des collègues se taire, partir, ou mourir — signes d'une violence institutionnelle que j'ai moi-même traversée. Notre hôpital est malade : perte de sens, souffrance, hémorragie du personnel soignant, répercussion sur les soins et donc... sur nous tous.

"Soigner les malades sans soigner l'institution relève purement et simplement de l'imposture." — Jean Oury

Le titre fait référence à une enquête de l'InterSyndicale Nationale des Internes de 2021 : un interne se suicide tous les 18 jours en France. J'écris pour bousculer les lignes. Dans ce texte, j'ai tenté de tisser un kaléidoscope sensible du monde hospitalier — rendre hommage aux soignants en dévoilant la tension entre dérive institutionnelle et humanité persistante. Mon genre est tragico-comique. J'ai pris plaisir à amplifier certaines situations pour les rendre théâtrales, en y distillant des touches d'humour, plutôt noir.

Mais mon but ici n'est pas pour autant de descendre cette institution, car il faut aimer l'hôpital pour oser dire qu'il souffre.

Catherine Desvignes



NOTES D'INTENTION

la metteuse en scène

Comment une seule personne peut-elle porter à la fois la rigueur du médecin et la liberté de l'artiste ?

Catherine Desvignes ne choisit pas. Elle revendique les deux — et c'est précisément là que le théâtre commence.

J'ai travaillé toute ma vie sur des textes qui parlent de l'intime blessé, de la parole qui cherche à survivre. Ici, je me suis trouvée face à quelque chose de rare : une autrice qui écrit avec la précision du clinicien et la sensibilité de l'artiste.

Tous les 18 jours n'est pas un spectacle à thèse. C'est un spectacle de chair et de rythme.

Seule en scène, Catherine interprète Camille et tous les personnages qui croisent son parcours. Par un travail précis du corps, de la voix et du parlé, elle les fait tous exister avec une liberté confondante.

Une scénographie à l'os : La simplicité artisanale de la scénographie n'est pas une contrainte : c'est un choix politique. Elle fait écho, concrètement, au manque de moyens que vivent les hôpitaux au quotidien.

La musique comme état intérieur : Elle n'illustre pas, elle accompagne l'évolution de Camille, traduit ses failles, structure les atmosphères. Elle est le pouls du spectacle.

La lumière comme tension : Elle oppose deux mondes qui coexistent dans ce récit : la poésie dorée du rêve d'enfance et la froideur clinique de l'institution. Cette tension lumineuse souligne ce que le texte porte en creux — la lente désillusion d'une idéaliste confrontée à la réalité.

Le décalage comme outil de conscience : Je crois profondément que le rire — même noir, même amer — est un acte de résistance. Ces procédés de décalage ouvrent un espace de réflexion lucide, permettant au public de ressentir plus fort sans être écrasé.

Tous les 18 jours tend un miroir sur quelque chose qui nous concerne tous — et laisse au spectateur la liberté d'en tirer ses propres conclusions.

Magali Solignat



Un sujet largement débattu dans la presse

CAMPUS • ÉTUDES DE SANTÉ

Chez les étudiants en médecine, le tabou des suicides

Chaque année, une dizaine d'internes se donnent la mort. Des événements traumatisants pour l'ensemble d'une promotion, qui mettent en lumière les risques psychosociaux auxquels sont soumis ces étudiants.

Par Léa Iribarnegaray

Publié le 12 janvier 2021 à 07h00, modifié le 13 janvier 2021 à 06h20 • Lecture 6 min.

https://www.lemonde.fr/campus/article/2021/01/12/chez-les-etudiants-en-medecine-le-tabou-des-suicides_6065953_4401467.html

Un interne en médecine se suicide à La Réunion : la profession dénonce un "système de santé maltraitant"

Les internes en médecine de La Réunion tirent la sonnette d'alarme et ne souhaitent plus taire leur mal-être après le suicide d'un étudiant. Sans donner davantage de précisions, les syndicats évoquent "un interne de la subdivision de l'Océan Indien".

Par Hermione Razafinarivo, Christelle Floricourt

Publié le 16 février 2026 à 17h00 | Modifié le 16 février 2026 à 17h01 | Lecture 2 min

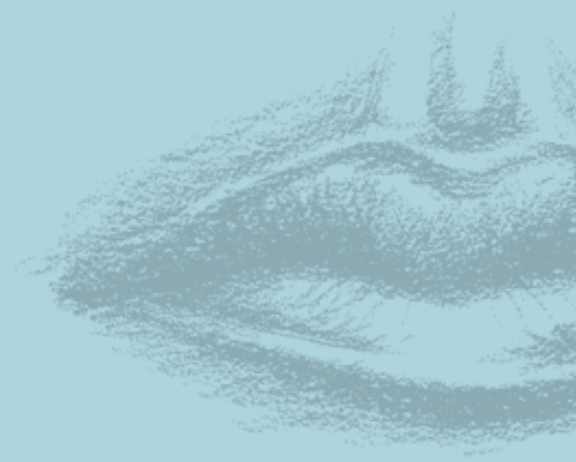
Le corps médical sous le choc. "Ce décès s'ajoute au nombre trop important d'internes et d'étudiants en médecine morts par suicide", écrivent les syndicats.

<https://lalere.franceinfo.fr/reunion/un-interne-en-medecine-se-suicide-a-la-reunion-la-profession-denonce-un-systeme-de-sante-maltraitant-1672215.htm>

«On a un interne qui se suicide tous les 18 jours» : la santé mentale des étudiants en médecine inquiète

Par Caroline Henriques • AFP agence

<https://etudiant.lefigaro.fr/article/etudes/on-a-un-interne-qui-se-suicide-tous-les-18-jours-la-sante-mentale-des-etudiants-en-medecine-inquiete-20250520/>





AUTRICE ET COMÉDIENNE

Catherine DESVIGNES

Diplômée en médecine et formée au théâtre, elle pratique deux mondes qu'on oppose souvent mais qui pour elle se rejoignent et se nourrissent. Au théâtre, il s'agit aussi de prendre soin de l'humain.

Portée par l'ouverture, la curiosité de l'autre, mêlant science et art, elle explore l'humain sous toutes ses formes. Elle se forme aux arts de la scène depuis l'adolescence. Un tournant s'opère lorsqu'elle intègre la compagnie d'entraînement dirigée par Alain Simon au théâtre des Ateliers à Aix en Provence.

Depuis 2017, elle joue avec la compagnie « Le Contre Point Théâtre », dirigée par Myrtille Büttner, dans notamment : *Les Bons Bourgeois* de René DE OBALDIA (Avignon 2018), *On ne dit pas de mal des morts* d'Israël HOROVITZ (Avignon 2019), *Lebensraum* d'Israël HOROVITZ, *Grand Menteur* de Laurent GAUDÉ (Avignon 2024).



METTEUSE EN SCÈNE

Magali SOLIGNAT

Magali Solignat travaille avec les Scènes Nationales des Antilles-Guyane et du Var en tant qu'autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle est aussi clown et professeure d'art dramatique diplômée d'État.

Elle a écrit avec Charlotte Boimare plusieurs pièces primées : *Touche-Moi*, *Le jour où mon père m'a tué*, *Ma vie de Pomme*, *Maïwenn*, *16 ans et demi* et *Allers-retours pour un bébé*.

Elle joue de nombreuses pièces comme *Soldes* avec Camille Cottin, *La voyageuse* de Josette Martial sur l'œuvre de Maryse Condé. *Touche- moi*, mise en scène par Bénédicte Budan, *La Médaille*, mise en scène par José Pliya, *Le songe d'une autre nuit*, mise en scène de Jacques Martial.

En plus de *Tous les 18 jours*, Ses mises en scène sont *L'enfant de Marie-Thérèse Picard*, *Irrésistible* de Fabrice Roger-Lacan, *The Ugly Man*, *Maïwenn*, *16 ans et demi* et *Le jour où mon père m'a tué*.



CREATION MUSICALE

Romain BODART

Romain Bodart est compositeur et designer sonore. Fils de luthiers et de musiciens, il se forme très tôt au piano. A l'adolescence, il expérimente la composition musicale et sonore, à partir d'échantillons d'instruments acoustiques et de synthétiseurs enregistrés et samplés.

Avec son frère Florent, il crée en 2008 leur duo de musique électronique "Idioma". Ils découvrent et apprivoisent de nouveaux champs de la conception sonore et graphique. Ils inventent et fabriquent des installations et des instruments augmentés et interactifs interrogeant le rapport son/image, en mêlant un savoir faire technologique et artisanal.

En 2015, il est lauréat du prix Audi Talents dans la section musique à l'image. Il est l'auteur d'un projet électro-acoustique en solo, "Manoir".



CREATION LUMIERE

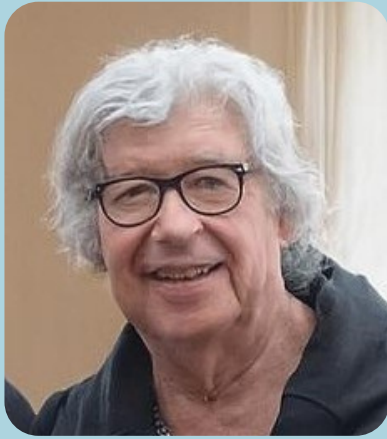
Leïla HAMIDAOU

D'abord danseuse et administratrice dans le monde culturel, elle se forme au métier de régisseuse lumière et vidéo.

En 2015, elle écrit et crée "La ballerine baladeuse, un spectacle mêlant danse, vidéo et théâtre, qui témoigne de son attachement aux formes hybrides et à la dramaturgie de l'image.

Depuis, elle collabore avec de nombreuses compagnies de théâtre, de danse et de musique, au niveau local et national, assurant la régie lumière, son et vidéo ainsi que la conception d'éclairages.

Son travail se distingue par une recherche constante d'équilibre entre exigence technique et poésie visuelle, au service du sens et de la dramaturgie.



COLLABORATION ARTISTIQUE

Alain SIMON

Premier prix du Conservatoire National de Région de Nancy, diplômé de l'Institut d'Études Théâtrales de Paris III Sorbonne Nouvelle, auteur, metteur en scène, comédien et formateur, Alain Simon a créé en 1978 à Aix-en-Provence le Théâtre des Ateliers, compagnie et lieu dont il assure depuis la direction artistique.

Il interprète et met en scène des adaptations d'œuvres philosophiques ou littéraires, du théâtre classique et contemporain et ses propres textes.

Pédagogue, il assure depuis 1978 la direction d'un Atelier public de sensibilisation au théâtre, et crée en 1995 « La compagnie d'entraînement », formation professionnelle au métier de comédien en compagnie associée à un auteur contemporain.

Il est l'auteur de deux essais sur la formation de l'acteur : "Acteurs spectateurs ou le théâtre comme art interactif" et "L'Enjeu de l'acteur".

Il a écrit aussi Les Mots receleurs, Le Lit, Monologues, La Jouissance ordinaire, Conversations à Bilbao.

CONTACT

Compagnie KAIROS EN SCENE

kairos.en.scene@gmail.com

07 44 88 38 20

Bureau d'accompagnement d'Artistes DRAMA QUEEN

Sheila VIDAL

06 60 28 38 45

sheilavidal@dramaqueens.fr

Renato RIBEIRO

06 08 82 93 47

ratoribo@gmail.com

